



## *Rapport post-séminaire :*

*La région de Marrakech - Safi  
Dynamique, enjeux et modélisation de la mise en tourisme à l'ère de  
la régionalisation avancée*

**30 – 31 mars 2016  
École Supérieure de Technologie d'Essaouira**



### **Partenaires**



Ce séminaire organisé par Le laboratoire de recherche des Sciences Appliquées à l'Environnement et au Développement Durable (SAEDD) en partenariat avec l'université du Québec à Montréal ainsi que l'université Marne La Vallée est le premier d'un rendez-vous de recherche annuel à l'école supérieure de technologie d'Essaouira.

Le thème central du séminaire était la «La région de Marrakech - Safi Dynamique, enjeux et modélisation de la mise en tourisme à l'ère de la régionalisation avancée ». La conférence est organisée autour de 6 sessions étalées sur une journée et demie.

## **Argumentaire du séminaire**

La mise en tourisme constitue à travers la planète un phénomène qui se diffuse rapidement et impose un rythme de développement difficile à suivre pour certains pays. Souvent l'on voit se succéder la réalisation d'imposants équipements (hôtels, attractions), de grandes infrastructures (aéroports), qui finiront ensuite par assurer de grands événements (fêtes, expositions, festivals) et enfin attirer un flux de plus importants de visiteurs. Tout ou presque devient objet de visite (patrimoine, culture, peuple), et chaque pays pense avoir le potentiel requis pour la mise en tourisme. Néanmoins, la mise en tourisme ne peut être observée comme une suite de mesures et d'actions mais plutôt comme un processus complexe. Ce processus fait intervenir diverses parties prenantes, lesquelles sont soumises à des interactions, et permettant aussi des influences sur des aspects importants de l'organisation sociale et politique du territoire dans lequel s'exerce ce processus.

La mise en tourisme est perçue davantage comme un processus économique (apport de devises), alors que ses influences sont largement plus importantes aux plans social (emplois), culturel (représentations de l'activité par la population), politique (gouvernance touristique), managérial (mode de gestion des organisations et du territoire) et environnemental (capacité de résilience).

La mise en tourisme constitue aujourd'hui un objet d'intérêt scientifique double, celui d'une activité ancienne, et d'une réalité nouvelle mais complexe. Ce processus, dont on estime historiquement son développement en Europe au XIXe, est alors davantage perçu à travers une succession de pratiques et d'actes que d'une planification. Ceci a été longtemps le reflet d'une situation vécue par le tourisme en tant que champ d'études : l'importance des forces du marché ayant besoin de résultats économiques à court terme, la description de cas est privilégiée à l'analyse, et l'idée que le tourisme est une activité non une discipline ou une science. Cette situation engendre un flou conceptuel (définition des notions), au point où les expressions les plus utilisées, telles que celles de « tourisme » et de « touriste », ne reçoivent pas une définition partagées par la communauté scientifique des chercheurs francophones et anglophones. Mais l'on observe aussi une complexité de la situation touristique (diversité clientèles, des acteurs et de leurs intérêts). L'expression de mise en tourisme est une de celles frappées davantage par l'intérêt de son caractère dynamique que par la nécessité de produire une définition rigoureuse basée sur l'observation et l'analyse de sa réalité.

Avant de devenir un objet d'analyse scientifique, la mise en tourisme se rattache à un processus idéologique et de conquête du territoire. En Europe, on identifie l'importance de l'invention des loisirs, des lieux de tourisme ainsi que des temporalités propres, aux aristocrates souvent en proie à un besoin de distinction sociale (Boyer, 2000). Les conquêtes impériales européennes ont introduit la transformation des territoires en Afrique du Nord et au Moyen Orient. Des villes comme Tunis, Alger, Le Caire et Beyrouth, des territoires, des cultures mais aussi le désert deviennent des destinations et des objets « mis en tourisme ». Mais l'analyse de la mise en tourisme en période coloniale a peu intéressé les chercheurs, notamment dans sa perspective historique alors que « le tourisme dans l'espace colonial aurait été un puissant levier pour l'espace méditerranéen ». Kasdarly (2006 :13) propose d'observer « les modalités de la mise en tourisme au Maghreb avec celles qui se déroulaient en même temps en Europe », ce qui apporterait une vision nouvelle de la dynamique pour dépasser celle idéologique (légitimité impériale) liée à un

certain imaginaire. Le tourisme dans les colonies est alors « complexe » il est le prolongement du modèle naissant en Europe, un outil pour la colonisation, aussi bien qu'un lieu pour l'invention de certaines pratiques (tourisme aérien au Sahara, création de parcs naturels au Maroc et en Algérie, premier village de tentes de Trigano, à Djerba ( Zythnicki et Kasdaghi, 2009 : 13).

Les travaux sur l'histoire de la mise en tourisme dans les pays du Maghreb par les équipes des universités de Toulouse Le Mirail (France, 2006) et de La Manouba (Tunis, 2009) mettent en évidence des éléments d'un processus de déconstruction-reconstruction des territoires dans une perspective de mise en tourisme et de production de nouvelles destinations. Peut-on y reconnaître ici une tentative de modélisation? C'est ce à quoi s'est attelé l'historien Levet-Labry<sup>i</sup> en proposant une modélisation du processus de mise en tourisme du Maroc au XIXe, à travers les matériaux promotionnels du Touring Club. Cette tentative de catégorisation rompt avec l'approche idéologique qui concerne aussi la mise en tourisme en tant que produit des sociétés modernes, et que l'on observait dans les décennies 50, 60 et 70, à travers les écrits des Barthes R. (1957), Enzesberger. H.M (1958), Boorstin (1963), Baudrillard (1971). La réflexion sur la mise en tourisme devrait permettre de comprendre le processus non dans une optique idéologique et réductrice ni dans celle économique et d'un ensemble d'actions d'acteurs privés, mais plutôt selon un processus dynamique et systémique, comme dans celui de la mise en tourisme de la ville (Kadri, 2012)<sup>ii</sup>

Jouissant de nombreux atouts géographiques, historiques et culturels, le rôle du tourisme au Maroc n'est plus à démontrer. En effet, le tourisme est perçu comme un levier économique, mais aussi comme un moyen d'ancrage géopolitique, un facteur d'équité sociale et spatiale inter et intra régionale. En effet, au Maroc, le tourisme joue un rôle primordial par sa capacité à réconcilier les territoires et à participer à la réduction de la pauvreté, notamment dans les zones marginalisées.

Plusieurs années après avoir renoncé à la planification touristique, un plan de relance du tourisme marocain a été entériné à Marrakech en 2001 sous la formule symbolique de « 10 millions de touristes en 2010 ». La vision 2010 dressait une politique de croissance, qui devait hausser l'ensemble des indicateurs de l'économie touristique (arrivées, emplois, recettes, investissements, etc.). Au-delà d'une simple remise en cause des ambitions urgentes et des politiques officielles contenues dans les visions 2010 et de 2020, la rencontre scientifique d'Essaouira proposée par le consortium d'équipes du Maroc, de France et du Canada vise le développement d'une réflexion de la mise en tourisme, pour mieux appréhender les enjeux de l'avenir, les impératifs de la durabilité à une échelle peu étudiée, en l'occurrence, la région.

Plusieurs questionnements animeront cette rencontre scientifique :

Comment l'activité touristique est-elle réalisée au Maroc, et notamment dans la région de Marrakech-Safi ? Quelles sont les représentations liées à ce phénomène ? Quels sont les enjeux de la mise en tourisme ainsi que les acteurs impliqués dans ce processus ? Quels sont les modes d'organisation de la mise en tourisme, et leurs influences sur les politiques urbaines ? Quelles sont les capacités de résilience des territoires et des populations dans le processus de mise en tourisme ?

---

<sup>i</sup> Levet-Labry, Éric, *Naissance du Maroc touristique. Essai de modélisation (fin XIXème-1956)*. Dans *enjeux et défis de la mise en tourisme dans les pays arabes*, Paris, L'Harmattan, (paraître en 2016),

<sup>ii</sup> Kadri, Boualem (2012). «La mise en tourisme de la ville. Une analyse des conditions de succès». Dans *Aménagement du territoire et tourisme*, Revue du CNEAP (Centre national d'études et d'analyses pour la population et le développement), Alger, p.7- 22.

## La liste des intervenants

	Intervenant	Institution d'appartenance
1	Boualem Kadri,	ESG-UQAM (Canada)
2	François Bedard	ESG-UQAM (Canada)
3	Eric Levet-Labry,	Université Marne-la-Vallée
4	Marie Delaplace	Université Marne-la-Vallée
5	Robert Lanquar	La Rochelle Business School LRBS
6	Youcef, Icheboubene	Université de Blida (Algérie)
7	Khalil Bachir Aouissi,	Université de Blida (Algérie)
8	Allal Achaba	ENCG Agadir
9	Aziz Sair	ENCG Agadir
10	Francis Schmitt	Sunergia (Cabinet d'études)
11	Nabil Oursafi,	Universite de Grenoble
12	Salima Jazi	ENCG Settat
13	M. Bensasi	Région de Marrakech – Safi
14	Si Mohamed Benmassou,	EST Essaouira
15	Fatima Gebrati,	Université Hassan 1er, Settat
16	Said Boujrouf	Université Cadi Ayyad
17	Nada Baki	Université Cadi Ayyad
18	Mohamed Ait Tijane	AIH – Marrakech
19	Hicham Lbyed	Université Hassan 1er
20	Anass Bendarkawi	Université Hassan 1er
21	Mohamed Ben Massou	EST Essaouira
22	CHAFAI EL ALAOUI Mouhsine	Délègue du tourisme à Essaouira
23	Mohamed Boukherouk	EST Essaouira
24	Lakhlili Ibtissame,	Université Hassan 1er –Settat :
25		
26		
27		

### Coordination :

Larbi SAFAA, EST Essaouira  
Mohamed Hadach, EST Essaouira

### Comité scientifique

Boualem Kadri, ESG-UQAM (Canada)  
Eric Levet-Labry, Université Marne-la-Vallée  
Francis Schmitt Sunergia(Cabinet d'études)  
Mohamed Boukherouk, EST Essaouira  
Sidi Mohamed Ben massou, EST Essaouira  
Nabil Oursafi, Université Hassan 1er

---

## Comité d'organisation

Mohamed Ait Tijane, Directeur de l'AIH Marrakech - Safi

Yassine DaifAllah, EST Essaouira

Khalid El housni, FLSH Marrakech

## Sponsors

Institut français de Marrakech

Hôtel des îles,

Hôtel Essaouira Mogador

Hôtel Atlas

## Quelques photos.

